parmi eux aucune forme de gouvernement ni presque de religion et de culte réglé. Ils adorent la lune; ils se coupent les cheveux, je ne sais si c'est dans le décours, à l'honneur de leur divinité; ils les donnent à leurs prêtres qui s'en servent à diverses sortes de superstitions. Chaque famille se fait des lois à son gré, et c'est apparemment ce qui les porte si souvent à en venir aux mains les uns contre les autres.

Enfin, pour satisfaire à la dernière question que vous m'avez encore fait l'honneur de me proposer, et qui me semble la plus importante de toutes, touchant la manière d'étendre et d'affermir de plus en plus dans la Californie la véritable religion, et d'entretenir avec ces peuples [un commerce durable et utile à la gloire et à l'avantage de la nation, je prendrai la liberté de vous dire les choses comme je les pense, et comme la connoissance que j'ai pu avoir du pays et du génie des peuples me les fait concevoir.

Premièrement il paroît absolument nécessaire de faire deux débarquements chaque année: le plus considérable pour la Nouvelle-Espagne, avec qui on peut faire un commerce très utile aux deux nations; l'autre pour les provinces de Cinaloa et de Sonora, d'où l'on peut port l'ent seau pour être côté l'on mêm parc auro conn nie,

à la gnol sioni nous rivée sanc lippe anné ment cett e

gion

plus